

Grenoble Jean-Philippe BATTU

les 27et 28/05/2015

« De l'Isère à la vallée de l'Allier »

Tout d'abord, je dois faire amende honorable et vous signaler une erreur dans mon dernier compte-rendu ; un mélange de pinceaux sans doute.

Si les premiers sont arrivés à 21 h et nous ont pris 5h, nous ne sommes pas arrivés à 22h 20 mais bien à 2 h 04 du matin (Et Jean-Philippe était bien là!)...

Donc, ce samedi, départ habituel à 4h, nous sommes 38 à tenter le brevet. Un repos de trois semaines pour soulager mes tendinites et une reprise mercredi avec une sortie tranquille de 150 et j'espère être prêt...

Pas de vélo couché ni de tandem. La météo s'annonce clémente et, pour la première fois, pas une goutte de pluie sur tout le parcours.

Les premiers km sur la célèbre piste cyclable sont avalés à allure soutenue mais peu après, un rayon cassé sur sa roue arrière contraint l'un des forçats à l'abandon :-((

Hauterive, Saint Vallier, vallée de la Cance. Une dizaine de gars ont pris le large et un regroupement de treize cyclistes (dont la seule féminine) s'opère en une centaine de km. Annonay, col de la République, on n'est plus que sept. On va « perdre » notre féminine très enrhumée mais combative, dans la descente et poursuivre le périple à cinq- quatre costauds qui me lâchent dans les montées et moi-

Saint Bonnet le Château 198km. Déjà un tiers de fait. Il me souvient du premier 200 et ses frimas, comme on était heureux d'en finir ! Aujourd'hui, 8h30 de vélo avec 2664 D+ et une heure et demie d'avance sur mes prévisions (5h chaque cent km).

Nous prenons le temps d'un casse-croûte dans un bistrot et attaquons le col de Pichillon. La digestion, le demi, que sais-je ? Toujours est-il que je me fais « déposer » tranquillement par mes quatre compères que je pense revoir au sommet... ben non, il y a bien un sommet, mais personne à m'attendre ; Petit coup au moral mais ils étaient bien un ou deux crans au dessus de mon niveau. Qu'importe, je peux attendre ceux qui suivent pour le reste de l'épreuve...

En fait, je ne reverrais personne et s'est en solitaire que je ferai les 400 derniers km.

J'ai le sentiment de me traîner, il faut dire que l'on est au cœur du massif central et que la moindre bosse affiche de 7 à 8% et plus.

Je me perds dans Brioude à la recherche de la direction de Saugues. Je me rends

compte que la rue est coupée, l'indication « Saugues » masquée par un adhésif. Eventrée, la rue, littéralement sur toute la largeur. Une déviation est mise en place mais elle commence par une montée ! Par flemme, je décide de passer à pied dans la caillasse. S'en suit une remontée tranquille de l'Allier avec les genêts en fleurs et en odeurs, ses châteaux perchés, un surprenant château renaissance à Lavoûte-Chilhac...

Langeac, Bourleire et la terrible montée de la forêt de Poucheresse. Je l'avais bien repérée sur la feuille de route ; Elle fait très mal !

Saugues, arrêt dîner. Il est environ 19h30, je trouve un plat du jour à 4€, le restaurant est fermé le samedi soir mais on va demander au patron s'il peut faire quelque chose. Un bon plat de pâtes me suffit.... Le chef est d'accord et me prépare des pâtes... et une pièce de bœuf en guise de plat du jour. Chaleureux accueil.

Batterie externe du GPS vide, c'est le moment de tester mon bidouillage : Dynamo, redresseur, régulateur, chargeur Li-io. Ça marche ! A 50km/h ça tient et la batterie se charge.

Beau coucher de soleil au sommet d'une bosse avec vue panoramique.

Montée après Saugues, je coupe la dynamo, montée après Saint Privat, des bosses partout. A Bains, il fait nuit, je me sens lessivé. Je regrette de n'avoir pas pris une couverture de survie ; je me serais bien allongé un moment. Bah, à même le goudron devant le temple... La région a connu de fortes rivalités religieuses que l'on voit à ce genre de détail ; un village à église, un village à temple (pour faire simple) et ce au moins jusqu'à Tournon. 5 Mn sur le bitume, ce n'est pas très confortable, je reprends la route.

Très belle arrivée en descente sur Le Puy, de nuit avec sa colline illuminée, les lumières de la ville... A partir de maintenant, plus besoin de GPS, je suis dans le terrain de jeux cyclistes de ma jeunesse : St Julien Chapeuil, St Agrève, Lamastre superbe descente le long du doux à la frontale pour anticiper les virages, Tournon, Tain, Chanos-Curson, St Donat. Mon frère et moi avons sillonné cette région, adolescents, depuis Valence,.

Ne restent plus que 90km à parcourir et c'est « déjà » fini, petit sentiment euphorique qui ne durera pas longtemps. Le petit col de la Madeleine est précédé et suivi de bosses pas trop gentilles, encore du 7% quand 2 font mal.

Depuis Tournon, 4heures du matin, je cherche en vain un bistrot ou une boulangerie ; mes boissons et barres ont du mal à passer, un café et son croissant me font rêver. Pas un commerce ouvert jusqu'à Vinay ; Une boulangerie équipée de machine à café ! Croissant, café, coca pour tout le monde. Heu, je suis toujours seul !!! Dans cette même boulangerie qui distribue le journal local, en Une ce titre : Retard de dix jours pour les travaux routiers du barrage du Chambon, la route ne sera pas ouverte le 10 juillet mais le 20. Enfer et damnation ; BRA le 11 qui passe par là !... (Je ne résiste

pas en tapant ce CR-merci internet-, un plan B est activé par les cyclos Grenoblois on respire...)

Terminer n'est plus qu'une formalité ; Descente vers la piste cyclable et ses 35km que je retrouve avec plaisir(!). Si j'ai perdu de mon avance, je dois pouvoir finir en maintenant celle qui reste selon mes prévisions- 30 heures pour 600km- en « tenant » un 27, 28 de moyenne . Hélas, le cœur refuse de passer les 135 pulsations, le dos me fait souffrir et j'ai le fondement en feu. C'est donc plutôt à 23, 24 que j'arrive rue Esclangon où je retrouve bien évidemment Jean-Philippe notre organisateur préféré. Avec bien sûr son thé et ses parts de flan maison -Samedi prochain je viens faire son 400 uniquement pour ça ;-))) -. Il m'annonce que seuls 6 ou 7 cyclos sont arrivés ; j'ai dû en rattraper sans les voir, arrêtés dans quelque échoppe ou taverne ou encore, cherchant la route de Saugues :-)))

Côté équipement, je commence à être au point : éclairage (av ar), sacoches(av ar) vêtements, pharmacie minimaliste... reste à améliorer la fixation du feu arrière (quatrième depuis le début des qualifs, fragiles ces petites choses.), finaliser les branchements de batteries (grâce au système de batterie tampon, je n'en ai plus besoin que de deux par sécurité).

Si je n'en oublie pas, nous avons traversé l'Isère, la Drôme, l'Ardèche, la Loire, la Haute Loire.

606km, 6500 D+, 24 heures de selle, durée totale 28h30. Pile poil dans mon créneau.

Et voilà !

J'en ai terminé avec les qualifications obligatoires !

Le 600 étant donné comme plus dur que le PBP en raison de l'absence totale d'assistance, j'ai bon espoir de mener mon projet à son terme.

Grâce à un Premier 200 effectué en septembre, je suis pré-inscrit au PBP depuis la semaine dernière.

Reste un 400 avec 6150 D+ samedi et le 600 de Gillonnay dans trois semaines. Le premier pour le défi et le plaisir, le second pour accompagner mon frère et mon gendre qui ne pouvaient venir aujourd'hui.

